

La littérature antique et ses réécritures

2026

Séance 3 : Fables, Ésope, Phèdre et La Fontaine

- ♦ I. Ésope (Grèce, -VI^e s.)
- ♦ II. Phèdre (Rome, 14 av., 50 ap.)
- ♦ III. Jean de La Fontaine (France, 1621-1695)

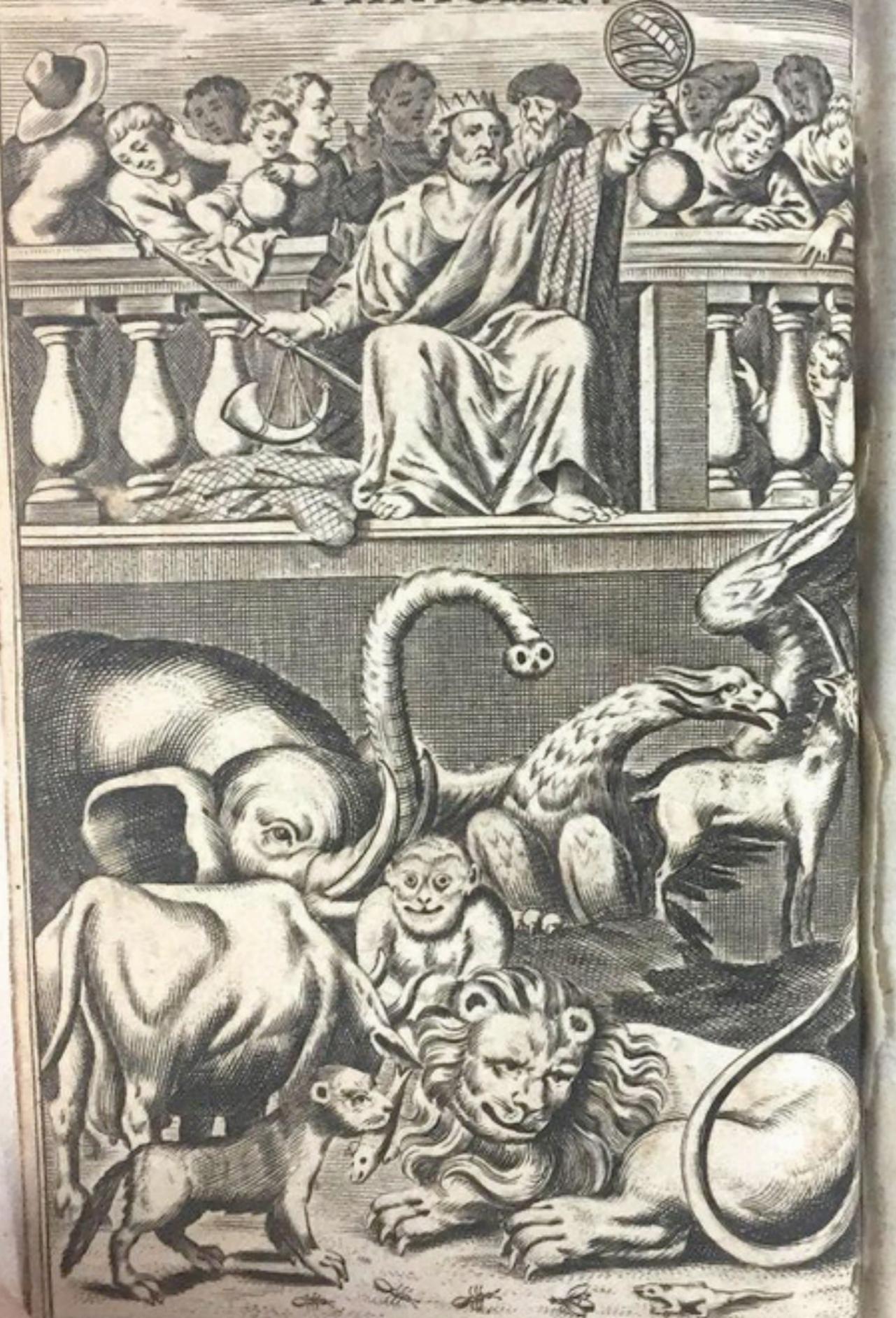
I. Ésope

I. Ésope

a) l'homme

- Il aurait vécu au VI^e siècle avant notre ère, s'il a réellement existé, et les premières mentions en sont faites au Ve avant notre ère.
- La fable existait avant lui (on a un exemple grec du VIII^e avant), mais il est vite devenu le plus célèbre fabuliste, et on lui a peut-être attribué des textes qui n'étaient pas de lui.

LES FABLES D'ESOPE,
PHRYGIEN.



LES FABLES
D'ESOPE
PHRYGIEN,

*Illustrées de Discours Moraux, Phi-
losophiques, & Politiques.*

NOUVELLE EDITION.

Augmentée de beaucoup en divers
endroits.

Avec des Reflexions Morales,

PAR J. BAUDOIN.



A AMSTERDAM,

Aux dépens D'ESTIENNE ROGER,
Marchand Libraire, chez qui l'on trou-
ve toute sorte de Musique.

M. D C C I.

I. Ésope

a) l'homme

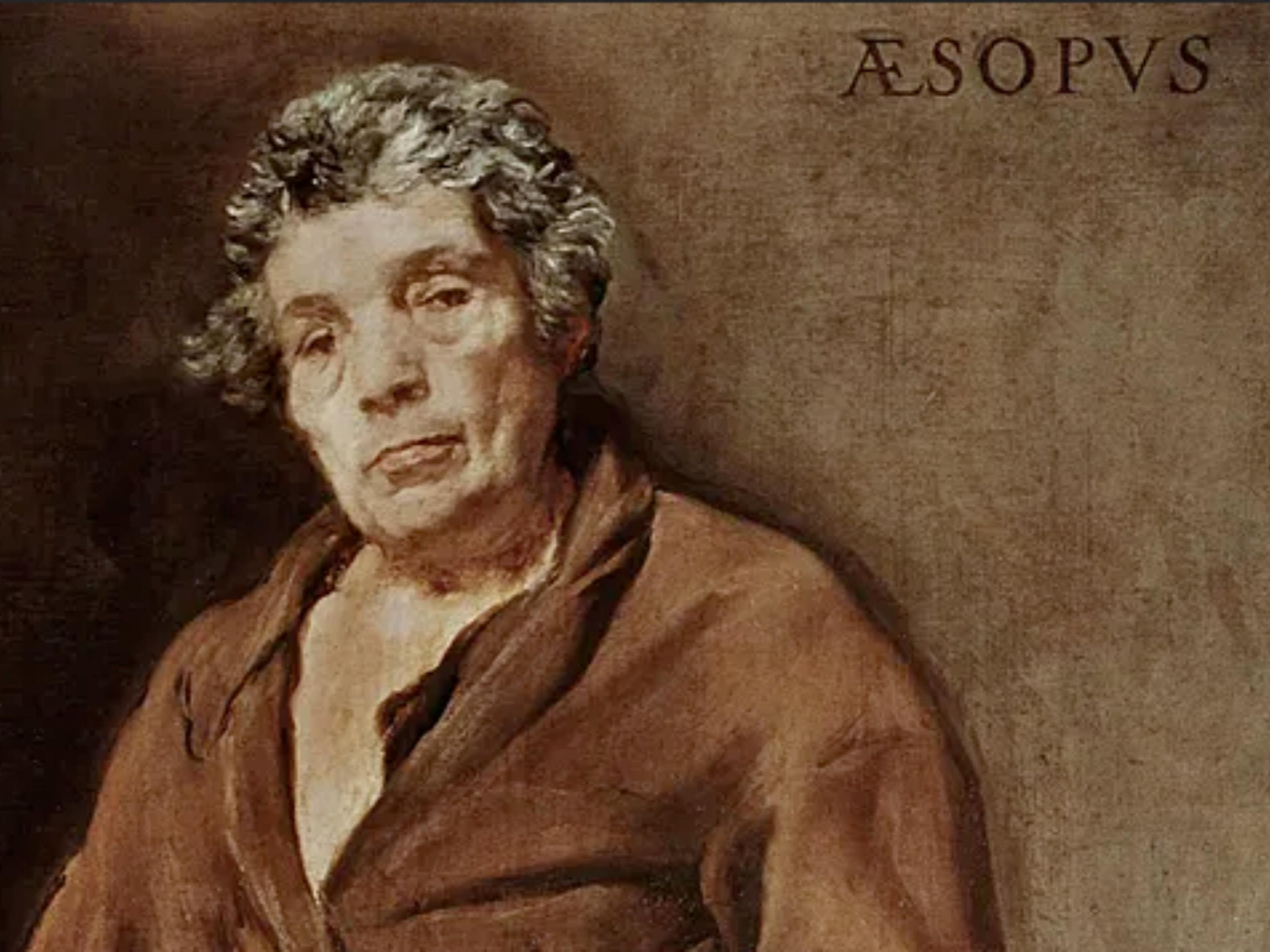
- On le disait esclave venu de Thrace ou de Phrygie, et bossu.
- Il aurait été affranchi par son maître qui le trouvait astucieux, et on le met en scène souvent dans les fables qui lui sont attribuées.
- Il aurait cependant été puni pour blasphème par les habitants de Delphes qui le jetèrent du haut des falaises voisines pour son impiété.



Lon ne peut voir cette Figure,
Ny L'Art ingenieux dont ce Livre est escrit.
Sans adroiter que la Nature
Amis dans vn laid Corps vn excellant Esort.



ÆSOPVS





I. Ésope

b) l'œuvre

- Qu'il en soit ou non l'auteur, nous avons sous le nom d'Ésope 273 fables, environ.
- Elles sont en prose, dans leur grande majorité, mais peuvent avoir été réécrites en prose ou en vers à partir d'un original.
- Certaines ont été retrouvées presque mot à mot dans des tablettes sumériennes ou chez les Égyptiens.



I. Ésope

b) l'œuvre

- ♦ Les moralités semblent avoir été ajoutées après-coup, car elles sont souvent peu judicieuses.
- ♦ Ces fables étaient très connues en Grèce, où elles étaient utilisées à des fins pédagogiques, et servaient aussi à divertir lors des banquets.
- ♦ Socrate, au moment de sa mort, aurait trouvé à s'occuper en les mettant en vers.



II. Phèdre

II. Phèdre

a) l'homme

- Caius Julius Phaeder ou Phaedrus est un esclave affranchi. Les manuscrits le disent affranchi d'Auguste.
- Il est d'origine Thrace.
- Il introduit chaque livre de ses fables d'un prologue et le fait suivre d'un épilogue, dans lesquels il nous livre quelques informations le concernant.



LES FABLES
DE PHEDRE,
AFFRANCHI D'AUGUSTE,
TRADUITES EN FRANCOIS,

Augmentées de Multe Fables qui ne sont pas
dans les Editions précédentes, expliquées
d'une maniere très facile.

AVEC DES REMARQUES.

Quel manier Raisonnées offrent celles, malins et
pouillans, qu'el je doyens, que traduis
joyennement ? Quel. N. de J. Y.

NOUVELLE EDITION.



A PARIS,
Chez PAUL-DENIS BROCAS, Libraire
rue S. Jacques, au Chef S. Jean.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

II. Phèdre

a) l'homme

- ♦ Il se plaint en particulier d'être peu reconnu par ses contemporains, et en effet il n'est guère mentionné par d'autres auteurs.
- ♦ On sait qu'il a vécu assez longtemps, car il se présente comme avancé en âge, et on raconte qu'il a été exilé par un favori de Tibère vers la fin de sa vie.



Postuo ad Iunonem venit, indigne ferens
Cantus luscinI quod sibi non tribuerit:

II. Phèdre

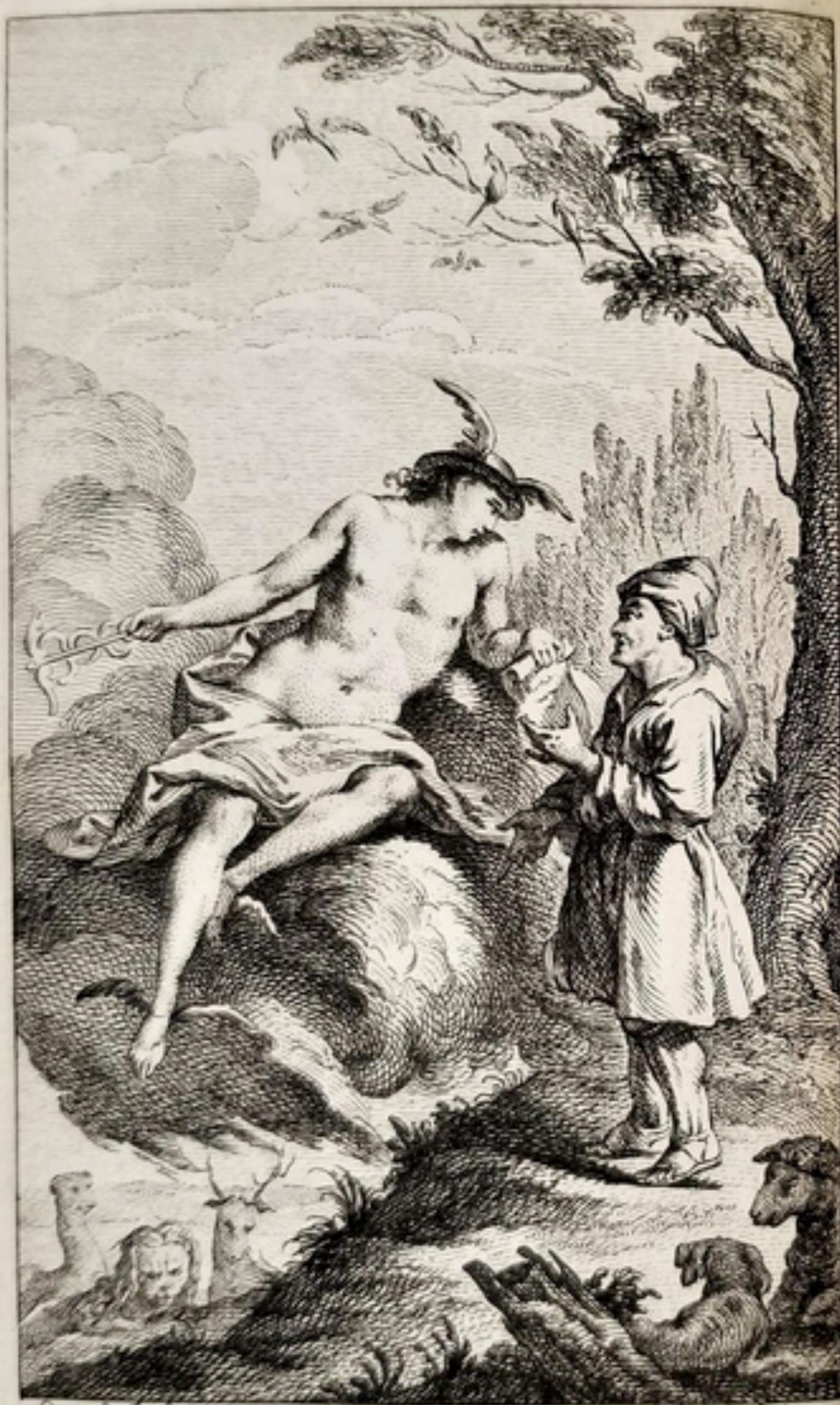
b) l'œuvre

- Phèdre écrit en vers. Ses fables sont courtes, et un tiers d'entre elles sont directement inspirées d'Ésope. Le reste est de sa création, du moins pour ce que nous en savons.
- Phèdre est un auteur, et il essaie de donner une unité aux fables un peu disparates qui sont connues sous le nom d'Ésope.

II. Phèdre

b) l'œuvre

- ♦ Il sombre dans l'oubli à la fin de l'Antiquité, et le Moyen-Âge ne le connaît que sous des réécritures en prose ; on le nomme *Æsopus*...
- ♦ C'est à la Renaissance que deux manuscrits (dont un a brûlé depuis) nous redonnent son œuvre, avec quelques lacunes.
- ♦ La Fontaine va s'en inspirer autant que d'Ésope.



P H Æ D R I
AUGUSTI LIBERTI
F A B U L Æ.

*Ad Manuscriptos Codices & optimam
quamque Editionem emendavit*

STEPH. AND. PHILIPPE.

Accesserunt Notæ ad calcem.



*P A R I S I I S ,
Typis JOSEPHI BARBOU.*

M. D C C. L I V.

III. Jean de La Fontaine

III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- Il naît en 1621 à Château-Thierry (Aisne, Hauts-de France) ;
- Son père est maître des eaux et forêts du duché local.
- Jean étudie à Château-Thierry et à Paris. Il délaisse les études religieuses pour le droit.



III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- Enthousiasmé par la lecture du poète Malherbe, il compose très tôt (vers 20 ans) ses premiers poèmes.
- Il se lie d'amitié à Paris avec de jeunes auteurs et érudits : Tallemant des Réaux, Furetière, Antoine de la Sablière...



III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- Mais poussé par son père, Jean se marie et acquiert une charge de maître des eaux et forets. Il a une fille, mais à la mort de son père (1658) il se sépare de sa femme.
- Il devient alors protégé de Nicolas Fouquet, intendant des finances de Louis XIV et mécène.







III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- Fouquet cependant va tomber en disgrâce. Alors que d'autres de ses protégés travaillent pour Louis XIV, La Fontaine reste fidèle à son ancien protecteur.
- Il s'attire la rancune du futur Roi-Soleil.
- Ami de Racine, qui au contraire sera protégé par le roi, il cherche des protecteurs et trouve la duchesse de Bouillon, Marie-Anne Mancini.

« Remplissez l'air de cris en vos grottes profondes ;
Pleurez Nymphes de Vaux, faites croître vos ondes,
Et que l'Anqueuil enflé ravage les trésors
Dont les regards de Flore ont embellî ses bors.
On ne blâmera point vos larmes innocentes ;
Vous pouvez donner cours à vos douleurs pressantes :
Chacun attend de vous ce devoir généreux ;
Les Destins sont contents : Oronte est malheureux.
Vous l'avez vu naguère au bord de vos fontaines,
Qui, sans craindre du Sort les faveurs incertaines,
Plein d'éclat, plein de gloire, adoré des mortels,
Recevait des honneurs qu'on ne doit qu'aux autels.
Hélas ! Qu'il est déchu de ce bonheur suprême !
Que vous le trouveriez différent de lui-même !
Pour lui les plus beaux jours sont de secondes nuits :
Les soucis dévorants, les regrets, les ennuis,
Hôtes infortunés de sa triste demeure,
En des gouffres de maux le plongent à toute heure. »

Jean de La Fontaine, Elégie pour M. (onsieur) F. (ouquet)

III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- À Paris, il fréquente les salons et croise Mme de La Fayette, Mme de Sévigné, le duc de La Rochefoucauld.
- En 1665, il publie le premier recueil de *Fables*. Il publie la suite en 1666 et un troisième volume en 1671, avec beaucoup de succès. En 1693 paraissent les dernières fables, le livre XII.



Le Corbeau et le Renard.

Les Voleurs et l'Âne.

FÂBLES
DE LA FONTAINE
Ornées de 24 Figures,
TOM. I.



A PARIS { chez SAINTIN, Libraire Commissionnaire,
Rue des Grands Augustins N° 5.

III. Jean de La Fontaine

a) l'homme

- En 1672, la mort de sa protectrice le laisse sans ressources. Il devient alors le protégé de Mme de la Sablière pendant 20 ans. En 1684, il devient enfin académicien.
- En 1692 il tombe malade et son confesseur lui fait renier ses *Contes*, poèmes un peu grivois.
- En 1695, il meurt chez les d'Hervart, qu'il avait connus chez Fouquet.



III. Jean de La Fontaine

b) l'œuvre

- La Fontaine affirme écrire ses fables dans un but pédagogique. Le premier livre est dédié au Dauphin, le fils de Louis XIV, et le dernier au duc de Bourgogne, petit-fils du roi.
- Mais il fait œuvre littéraire, et surtout de moraliste. Le ton léger et la célébrité de ses fables ne doivent pas faire croire à une œuvre mineure ni à un travail sans ambition.



FABLES
CHOISIES.

MISES EN VERS

Par M^r DE LA FONTAINE.

QUATRIÈME PARTIE.



A PARIS,

Chez DENYS THIERRI, rue S. Jacques,

ET

CLAUDE BARBIN, au Palais.

M. DC. LXXIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

FONTAINE

Morace Sc.

FABLES
CHOISIES,
MISES EN VERS
PAR MONSIEUR
DE LA FONTAINE;

AVEC
UN NOUVEAU COMMENTAIRE

Par M. COSTE.

PREMIERE PARTIE.

Delaporte.



A PARIS,

Chez NYON, Libraire, Quai des Augustins,
à l'Occasion.

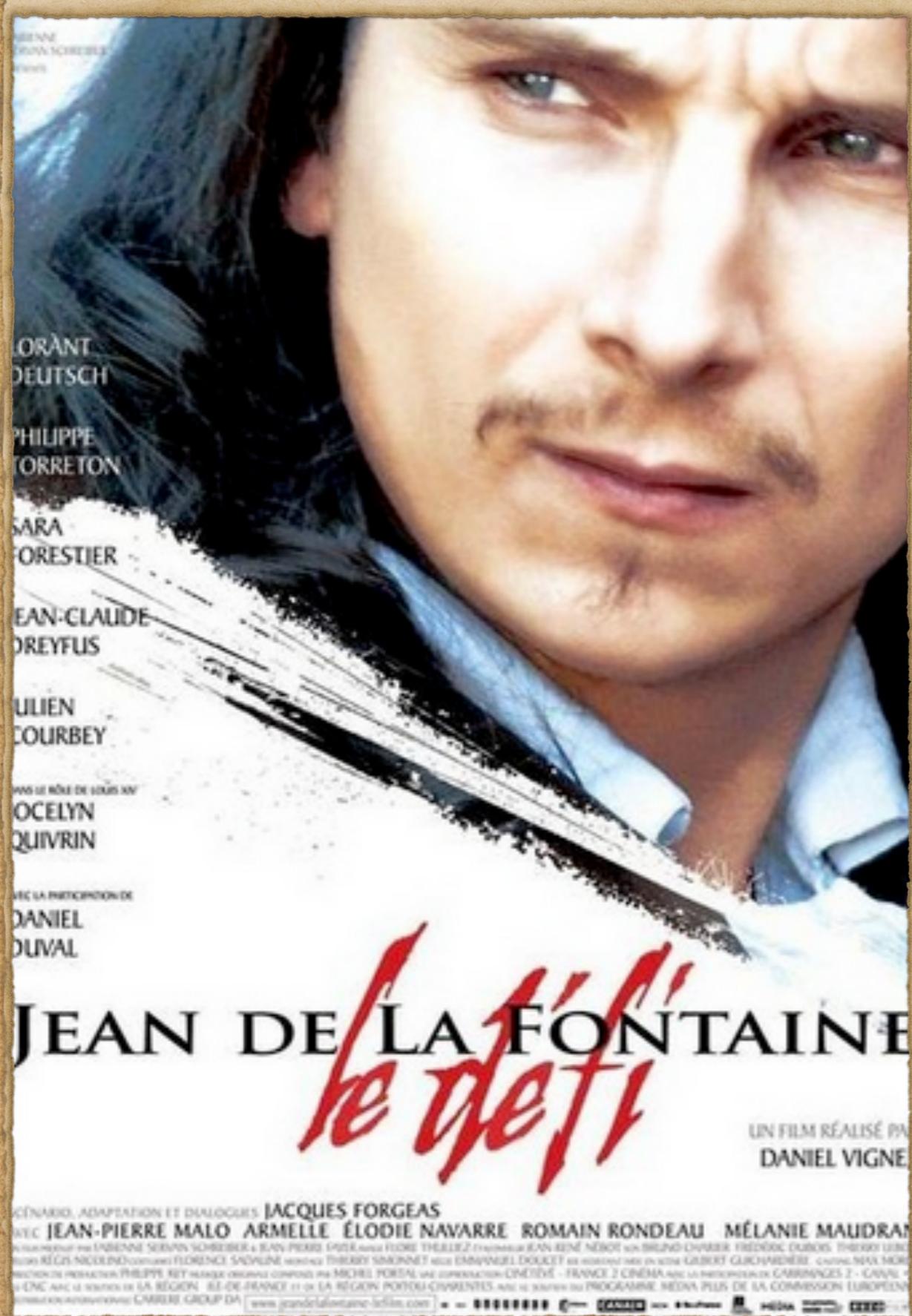
M. DCC. LVII.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

III. Jean de La Fontaine

b) l'œuvre

- La Fontaine s'inspire d'Ésope, très souvent, et de Phèdre, mais aussi d'autres auteurs moins connus comme Babrius, un Grec du II^e-III^e siècle de notre ère.
- Il a même repris quelques fables du *Panchatantra*, un recueil de contes et fables en sanskrit rédigé en Inde au III^e siècle avant notre ère.





Étude de textes n°3